

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2012-2013

1^{er} MARS 2013

Résultats du Conseil européen des Chefs
d'État ou de gouvernement du jeudi 7 et
vendredi 8 février 2013 à Bruxelles

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES
PAR

MM. MAHOUX (S) ET FLAHAUT (CH)

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2012-2013

1 MAART 2013

Resultaten van de Europese Raad van Staats-
hoofden en regeringsleiders van donder-
dag 7 en vrijdag 8 februari 2013 te Brussel

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN MAHOUX (S) EN FLAHAUT (K)

Composition du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes /
Samenstelling van het Federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden :
Présidents / Voorzitters : Philippe Mahoux (S) et/en André Flahaut (Ch/K).

SÉNAT / SENAAT

Membres / Vaste leden :

N-VA	Patrick De Groot, Sabine Vermeulen.
PS	Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Richard Miller.
CD&V	Etienne Schouppe.
sp.a	Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Benoit Hellings.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers.
Marie Arena, Hassan Bousetta.
Jacques Brotchi.
Cindy Franssen.
Bert Anciaux.
Rik Daems.
Yves Buysse.
Cécile Thibaut.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres / Vaste leden :

N-VA	Daphné Dumery, Peter Luyckx.
PS	André Flahaut, Patrick Moriau.
MR	Denis Ducarme.
CD&V	Roel Deseyn.
sp.a	Bruno Tuybens.
Open Vld	Herman De Croo.
Vlaams Belang	Bruno Valkeniers.
Écolo-Groen!	Juliette Boulet.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Ingeborg De Meulemeester, Els Demol.
Jean-Marc Delizée, Christiane Vienne.
Philippe Collard, Jacqueline Galant.
Jenne De Potter, Stefaan Vercamer.
Caroline Gennez, Dirk Van der Maelen.
Patrick Dewael, Gwendolyn Rutten.
Alexandra Colen, Rita De Bont.
Eva Brems, Thérèse Snoy et d'Oppuers.

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

Membres / Vaste leden :

CD&V	Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.
PS	Véronique De Keyser.
sp.a	Kathleen Van Brempt.
MR	Louis Michel.
Vlaams Belang	Philip Claeys.
Open Vld	Philippe De Backer.
Écolo-Groen!	Isabelle Durant, Bart Staes.
cdH	Anne Delvaux.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Marianne Thyssen.
Frédéric Daerden, Marc Tarabella.
Saïd El Khadraoui.
Frédérique Ries.
N.
Annamie Neyts-Uyttebroeck, Guy Verhofstadt.
Philippe Lamberts.
Mathieu Grosch.

I. INTRODUCTION

Il est de tradition que chaque réunion des chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne (UE) soit précédée et/ou suivie d'une réunion au Parlement fédéral belge entre le premier ministre ou son représentant et les membres du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes.

Le Conseil européen des chefs d'État et de gouvernement s'est réuni à Bruxelles les 7 et 8 février 2013.

Le 27 février 2013, le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes s'est entretenu au Sénat avec le premier ministre Elio Di Rupo pour analyser les résultats de ce Conseil européen. Le présent rapport est un compte rendu de l'échange de vues qui a eu lieu à cette occasion.

II. EXPOSÉ DE M. ELIO DI RUPO, PREMIER MINISTRE

Le Conseil européen des 7 et 8 février 2013 a eu pour thème principal le cadre financier pluriannuel de l'Union européenne pour la période 2014-2020. En novembre 2012, aucun accord n'avait encore pu être conclu sur le plafond des dépenses pour les sept prochaines années.

L'accord conclu a des côtés à la fois positifs et négatifs. Le manque d'ambition caractérisant le budget européen a suscité une grande déception. Les nombreuses nouvelles compétences qui sont celles de l'Union européenne depuis l'adoption du Traité de Lisbonne n'ont pas conduit à l'élaboration d'un budget plus important. De même, la demande de moyens supplémentaires pour la création d'emplois, la stimulation de la croissance économique et la lutte contre la pauvreté est restée lettre morte.

Il résulte de tout cela que, pour la première fois de son histoire, l'Union européenne a été confrontée à une réduction de son budget de fonctionnement. La proposition de budget initiale de la Commission européenne de 1 045 milliards d'euros a été ramenée à 960 milliards d'euros. Sans cette réduction, il aurait cependant été impossible de conclure un accord à l'unanimité.

Il n'en demeure pas moins que cet accord appelle également des conclusions positives. On s'est rendu compte qu'une discipline budgétaire draconienne ne permettra pas, à elle seule, de sortir de la crise. C'est la raison pour laquelle les budgets de la recherche et du développement, de l'innovation et des réseaux trans-européens ont été augmentés. Des initiatives ont également été prises pour lutter contre le chômage des jeunes. Les régions confrontées à un chômage des

I. INLEIDING

Traditiegetrouw wordt elke vergadering van de staatshoofden en regeringsleiders van de Europese Unie (EU) voorafgegaan en/of gevolgd door een vergadering in het federaal Parlement tussen de eerste minister of diens vertegenwoordiger en de leden van het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden.

Op 7 en 8 februari 2013 is de Europese Raad van staatshoofden en regeringsleiders in Brussel bijeengekomen.

Het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden heeft in de Senaat met eerste minister Elio Di Rupo op woensdag 27 februari 2013 de resultaten van deze Europese Raad besproken. De gedachtewisseling die daarbij heeft plaatsgevonden wordt in dit verslag samengevat.

II. UITEENZETTING DOOR DE HEER ELIO DI RUPO, EERSTE MINISTER

Het hoofdthema van de Europese Raad van 7 en 8 februari 2013 betrof het meerjarig financieel kader van de Europese Unie voor de periode 2014-2020. In november 2012 kon er nog geen akkoord bereikt worden over de uitgavenplafonds van de komende zeven jaar.

Het bereikte akkoord heeft positieve en negatieve kanten. De teleurstelling is groot wat betreft het gebrek aan ambitie dat deze begroting kenmerkt. Hoewel de Europese Unie via het Verdrag van Lissabon vele nieuwe bevoegdheden kreeg, heeft dit niet geleid tot een groter budget. Ook de vraag naar middelen voor jobcreatie, stimuleren van economische groei en bestrijding van de armoede, bleef onbeantwoord.

Dit alles resulteert in het feit dat de Europese Unie voor de eerste keer in haar geschiedenis geconfronteerd wordt met een inkrimping van het werkbudget. Het initiële voorstel van de Europese Commissie van 1 045 miljard euro is gereduceerd tot 960 miljard euro. Dit was echter noodzakelijk om een akkoord, dat moet worden gesloten bij unanimité, mogelijk te maken.

Niettemin zijn er ook positieve conclusies te trekken uit dit akkoord. Men heeft beseft dat men met een doorgedreven begrotingsdiscipline alleen er niet komt. Om die reden zijn de budgetten voor onderzoek en ontwikkeling, innovatie en de transeuropese netwerken gestegen. Ook zijn er initiatieven genomen inzake de bestrijding van de jeugdwerkloosheid. Regio's met een jeugdwerkloosheid van meer dan 25 % kunnen rekenen op een extra budget van 6 miljard euro. Men

jeunes de plus de 25 % pourront compter sur un budget supplémentaire de 6 milliards d'euros. L'aide aux régions a fait l'objet d'une attention spécifique étant donné les écarts considérables parfois constatés au sein même des États membres.

En ce qui concerne la Belgique, certains intérêts ont été préservés. Le souci numéro un de la délégation belge était de limiter l'impact négatif sur la politique agricole commune et la politique de cohésion. Une nouvelle catégorie, celle des régions en transition, a été créée dans le cadre de cette dernière. Quatre provinces belges sont concernées. Ces provinces recevront une aide supplémentaire de 133 millions d'euros, répartie de manière égale entre la Wallonie et la Flandre. Par ailleurs, notre pays pourra également bénéficier d'une aide supplémentaire de 2 milliards d'euros provenant des fonds structurels. Enfin, les mesures déjà citées pour lutter contre le chômage des jeunes seront également profitables à notre pays.

En ce qui concerne la politique agricole commune, les aides directes aux revenus ont été maintenues. En outre, une enveloppe de 80 millions d'euros a été garantie à la Belgique en faveur du développement rural. Cette dernière permettra de compenser en partie la perte liée aux aides directes aux revenus.

Pour connaître les autres mesures et décisions prises, il suffit de consulter les conclusions du Conseil européen des 7 et 8 février 2013.

III. ÉCHANGE DE VUES

A. Questions et observations des membres

M. Louis Michel, membre du Parlement européen, estime que les petites victoires mentionnées ci-dessus relèvent d'une méthode de négociation destinée à amadouer les pays, alors que le but effectif, à savoir la réduction des moyens européens, a été atteint.

Il est clair que cet accord est désastreux. Le budget net de l'UE, qui s'élève à 960 milliards d'euros, représente à peine 1 % du PIB des États membres. De surcroît, on reporte sur l'UE un déficit de 50 milliards d'euros, étant donné que le plafond de paiement global est fixé à 908 milliards d'euros.

Ce budget est totalement insuffisant pour relancer la croissance ou résoudre la crise. Qui plus est, des projets comme Erasmus et des investissements en matière d'infrastructures, etc., pâtiront gravement de la réduction des moyens.

De plus, ces perspectives financières ont mis un coup d'arrêt à la dynamique politique en Europe pour les sept prochaines années. N'aurait-il pas été plus indiqué de faire barrage à cet accord et de continuer à

heeft expliciet geijverd voor de steun aan regio's, omdat er binnen de lidstaten soms enorme verschillen bestaan.

Wat België betreft, zijn een aantal belangen gevrijwaard gebleven. Uitgangspunt van de Belgische delegatie was het beperken van de schade aan het gemeenschappelijk landbouwbeleid en het cohesiebeleid. Wat deze laatste betreft, heeft men de categorie gecreëerd van regio's in transitie, waar vier Belgische provincies aanspraak op kunnen maken. Deze provincies krijgen 133 miljoen euro extra steun, gelijk verdeeld over Vlaanderen en Wallonië. Verder zal ook 2 miljard euro extra via de structuurfondsen naar ons land gaan. Ten slotte zal ook de hierboven vermelde regeling inzake jeugdwerkloosheid positief zijn voor ons land.

Wat het gemeenschappelijk landbouwbeleid betreft, werd de rechtstreekse inkomenssteun behouden. Daarenboven werd voor 80 miljoen euro plattelandsontwikkeling voor België gegarandeerd. Dit kan gedeeltelijk het verlies via de rechtstreekse inkomenssteun compenseren.

Andere maatregelen en beslissingen kunnen in de conclusies van de Europese Raad van 7 en 8 februari 2013 worden nagelezen.

III. GEDACHTEWISSELING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Louis Michel, lid van het Europees Parlement, beschouwt de kleine overwinningen die werden vermeld als een methode van onderhandelingen om landen te paaien terwijl het eigenlijke doel, de vermindering van de Europese middelen, werd bereikt.

Het is een feit dat dit akkoord een catastrofe is. De netto begroting van de EU vertegenwoordigt met zijn 960 miljard euro amper 1 % van het BBP van de lidstaten. Daarenboven zadelt men de EU op met een deficit van 50 miljard euro, aangezien het globaal betalingsplafond gelegd is op 908 miljard euro.

Deze begroting is totaal onvoldoende om de groei aan te trekken of de crisis op te lossen. Meer zelfs: projecten als Erasmus, investeringen in infrastructuur, ..., zullen zwaar lijden onder deze vermindering van middelen.

Daarenboven heeft men met deze financiële perspectieven de politieke dynamiek in Europa voor de komende zeven jaar stil gelegd. Zou het daarom niet meer opportuun zijn geweest om dit akkoord te

travailler avec des budgets annuels qui, eux, offrent une certaine flexibilité? Aujourd'hui, on a conforté l'idée que l'UE est désormais dénuée d'ambitions, de moyens et d'avenir et qu'elle est gouvernée par des comptables.

Le Parlement européen ne pourra pas accepter que, par cet accord, l'Union européenne se retrouve subordonnée aux intérêts nationaux des États membres. On ne peut tolérer que le pays le moins pro-européen, qui va jusqu'à envisager une sortie de l'Union en 2017, dispose aujourd'hui de toute latitude pour imposer son point de vue.

L'argument, parfois invoqué, selon lequel l'Union européenne doit, en cette période de crise, accomplir sa part d'efforts au même titre que les États membres, n'est pas pertinent. On oublie un peu vite que les moyens européens sont réinvestis dans les États membres à hauteur de 94 %, que les dépenses de l'Union européenne représentent seulement 2 % de celles des États membres et que tout euro investi par l'UE génère entre 2 et 4 euros pour les États membres. Enfin, il faut reconnaître aussi que le budget des États membres a augmenté de 62 % entre 2000 et 2010 alors que celui de l'UE n'a augmenté que de 37 %.

Pour toutes ces raisons, il est peu probable que le Parlement européen approuvera la proposition de cadre financier pluriannuel, ce qui est, selon M. Michel, la meilleure décision à prendre.

M. Philip Claey's, membre du Parlement européen, trouve que la diminution du budget européen est une bonne chose. À l'heure actuelle, tout le monde doit se serrer la ceinture et il n'y a pas de raison que l'UE échappe à la règle. On pourrait d'ailleurs économiser plus, surtout du côté des frais administratifs. Le développement d'un service diplomatique propre en est un bon exemple. L'idée que l'UE développe ses propres services diplomatiques est difficilement défendable alors que tous les États membres conservent leurs propres services et qu'une véritable politique étrangère de l'UE tient plus de la fiction que de la réalité.

Ce débat est plutôt l'expression du fossé qui existe entre l'opinion publique et l'Europe officielle. Il serait peut-être opportun de faire le bilan de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas au sein de l'UE. En effet, il n'est pas interdit de restituer des compétences aux États membres. Le moment est peut-être venu aussi de questionner le citoyen sur le sens qu'il donne à l'Europe, comme on l'a fait au Royaume-Uni. Un référendum est un moyen démocratique pour sonder l'opinion. Les élections européennes qui ont lieu tous les cinq ans ne permettent pas de le faire parce qu'à ce moment-là, les thèmes européens sont le plus souvent éclipsés par les problèmes nationaux. On peut donc se demander s'il ne serait pas possible d'organiser aussi ce genre de référendum en Belgique.

blokkeren en verder te werken met jaarbegrotingen waar wel flexibiliteit mogelijk zou zijn geweest? Nu heeft men het idee versterkt dat de EU geen ambitie, middelen en toekomst meer heeft, dat het een Unie is die geregeerd wordt door boekhouders.

Het Europees Parlement zal niet kunnen aanvaarden dat de Europese Unie via dit akkoord ondergeschikt wordt aan de nationale belangen van de lidstaten. Het kan niet zijn dat een land dat het minst Europees gezind is, en zelfs overweegt om in 2017 de Unie te verlaten, nu de rode loper krijgt uitgerold om zijn zin door te drijven.

Het argument dat soms wordt aangehaald waarbij de Europese Unie evenveel inspanningen moet doen als de lidstaten in deze moeilijke tijden, houdt geen steek. Men vergeet al te gemakkelijk dat 94 % van de Europese middelen terug in de lidstaten wordt geïnvesteerd, dat de uitgaven van de Europese Unie slechts 2 % vertegenwoordigen van die van de lidstaten, en dat elke door de EU geïnvesteerde euro 2 tot 4 euro genereert voor de lidstaten. Ten slotte moet men ook niet negeren dat het budget van de lidstaten tussen 2000 en 2010 met 62 % is gestegen, daar waar dat van de EU slechts met 37 % toenam.

Om al deze redenen is het onwaarschijnlijk dat het Europees Parlement dit voorstel zal goedkeuren, hetgeen in de ogen van de heer Michel de beste beslissing is om te nemen.

De heer Philip Claey's, lid van het Europees Parlement, vindt het positief dat het Europese budget wordt verminderd. In tijden waar iedereen de broekriem moet aanhalen, mag de EU er zich niet aan onttrekken. Er kan overigens nog meer bespaard worden, vooral op administratie. De uitbouw van een eigen diplomatieke dienst is hiervan een goed voorbeeld. Het is moeilijk hard te maken dat de EU eigen diplomatieke diensten uitbouwt, terwijl alle lidstaten hun diensten behouden en een echt Europees buitenlands beleid eerder fictie is dan realiteit.

Deze discussie is eerder een uiting van de kloof die bestaat tussen de publieke opinie en het officiële Europa. Nochtans kan dit een goed moment zijn om een balans op te maken van wat werkt in de EU en wat niet. Het is immers niet verboden om bevoegdheden ook terug te geven aan de lidstaten. Daarnaast kan het een moment zijn om, zoals in het Verenigd Koninkrijk, de burger te bevragen over de zin van Europa. Een referendum is een democratische manier om te peilen naar wat er bij de bevolking leeft. Europese verkiezingen eens in de vijf jaar kunnen dit niet vervangen, aangezien bij die verkiezingen de Europese thema's meestal overschaduw worden door nationale problemen. De vraag kan dan ook worden gesteld of een dergelijk referendum ook in België niet zou kunnen worden georganiseerd.

Enfin, l'intervenant souligne que la Belgique appartient aussi au club des contributeurs nets et qu'elle a donc le droit de faire entendre sa voix, ce qu'elle devrait faire davantage.

Mme Christiane Vienne, députée, partage la déception du premier ministre au sujet de la diminution du budget de l'UE. Il ne faut pas oublier non plus que l'Union comptera bientôt vingt-huit États membres, ce qui entraînera un coût supplémentaire. Exiger l'optimisation du fonctionnement des institutions européennes est une chose, mais on ne peut pas continuer à faire plus avec moins de moyens.

Il est regrettable que le président du Conseil européen parle d'un budget aux accents sociaux. Cela ne suffit pas. Il faut une véritable politique en l'espèce.

Force est de constater que c'est l'aile conservatrice et ultralibérale de l'Europe qui a mené la danse et qu'elle a obtenu gain de cause grâce au groupe PPE. Le fait que les membres de ce groupe au Parlement européen protestent à présent contre le compromis proposé et profèrent des menaces de blocage est donc peu crédible, quand on sait que ce sont les chefs de gouvernement issus précisément de cette famille politique qui ont activé l'adoption de l'accord.

Le premier ministre estime-t-il que le Parlement européen doit bloquer cet accord? Où en est le débat sur les ressources propres de l'Union européenne et quel pourrait être l'apport de la taxe sur les transactions financières à cet égard? Comment l'aide provenant des fonds européens sera-t-elle répartie en Belgique? Et, enfin, quelles seront les conséquences de la réduction du budget sur l'aide alimentaire dans l'Union européenne?

M. George Gilkinet, député, partage l'avis de M. Michel et de Mme Vienne. Il est dommage que la politique du court terme l'ait emporté sur la vision à long terme. Espérons que le Parlement européen s'y opposera. Mais quelles en seront les conséquences? Y aura-t-il alors une occasion pour tout renégocier?

Y a-t-il de la marge dans le budget actuel pour transférer des moyens et réorienter des politiques? Il faut tendre aussi vers une affectation plus efficace et plus transparente de ces moyens.

Enfin, il convient de souligner que l'augmentation des ressources propres de l'Union européenne, par le biais ou non de la taxe sur les transactions financières, aboutira aussi à une diminution des contributions des États membres au budget européen. C'est une idée à laquelle de nombreux États membres sont favorables.

Mme Marie Arena, sénatrice, soutient le plaidoyer de M. Michel, mais demande que le groupe MR le défende

Ten slotte wordt erop gewezen dat België ook tot de club hoort van nettobetaler, en dus met recht en reden zijn stem kan laten horen. Dit zou beter meer gebeuren.

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, deelt de teleurstelling van de eerste minister aangaande het verminderde budget van de EU. Men mag ook niet vergeten dat er binnenkort achtentwintig lidstaten zullen zijn, met een meerkost tot gevolg. Het is een zaak om te eisen dat de werking van de Europese instellingen moet worden geoptimaliseerd. Maar men kan niet blijven meer doen met minder middelen.

Het is betreurenswaardig dat de voorzitter van de Europese Raad spreekt van een begroting met sociale accenten. Dit is onvoldoende. Er is een echt beleid nodig op dit vlak.

Men kan enkel vaststellen dat het conservatieve en ultraliberale Europa de dans heeft geleid en via de EPP zijn slag heeft thuis gehaald. Het is dan ook niet echt geloofwaardig dat de leden van het Europees Parlement van deze fractie nu protesteren tegen dit compromis en dreigen met blokkering, terwijl het de regeringsleiders uit dezelfde politieke familie waren die dit akkoord er hebben door geduwd.

Is de eerste minister van oordeel dat het Europees Parlement deze overeenkomst moet blokkeren? Hoe staat het met het debat over de eigen middelen van de Europese Unie en wat kan de financiële transactietaks hier eventueel betekenen? Hoe zal de steun die verkregen zal worden uit de Europese fondsen worden verdeeld in België? En wat zullen ten slotte de gevolgen zijn van de vermindering van het budget voor voedselhulp in de Europese Unie?

De heer George Gilkinet, volksvertegenwoordiger, deelt de mening van de heer Michel en mevrouw Vienne. Het is jammer dat de korte termijnpolitiek het heeft gehaald van een lange termijnvisie. De hoop bestaat dat het Europees Parlement zich zal verzetten. Wat zullen daar echter de gevolgen van zijn? Zal er dan een opportuniteit komen om alles opnieuw te onderhandelen?

Is er in het huidige budget ruimte om middelen te verplaatsen en politieken te heroriënteren? Men moet ook werk maken van een meer efficiënte en openbare besteding van deze middelen.

Ten slotte moet worden benadrukt dat het verhogen van de eigen middelen van de Europese Unie, al dan niet via de financiële transactietaks, ook zal leiden tot een vermindering van de bijdragen van de lidstaten tot het budget. Dit is een idee dat vele lidstaten genegen is.

Mevrouw Marie Arena, senator, steunt ten volle het pleidooi van de heer Michel, maar vraagt tegelijk dat

avec la même force au Parlement fédéral. Celui-ci affiche manifestement moins d'enthousiasme lorsqu'il est question d'investir davantage dans les économies du futur, de consacrer plus de moyens à la lutte contre la pauvreté ou de mener une politique plus sociale.

M. Georges Dallemagne, député, voit dans le résultat des élections en Italie la première expression formelle de protestation contre la politique actuelle au sein de l'Union européenne. Il y a d'autres pays où l'on observe aussi une forte montée du populisme anti-européen. Ces derniers mois, l'UE s'est érigée en gardienne de l'orthodoxie budgétaire, mais a oublié de développer une politique ou une vision en ce qui concerne la solidarité, la politique sociale et la relance économique. Il faut arrêter d'élaborer et de ratifier machinalement des traités, mais consacrer davantage d'énergie à la mise au point d'une véritable politique européenne en la matière.

Le Parlement européen bloquera probablement la proposition du Conseil européen. Le dossier reviendra alors sur la table du Conseil qui devra faire de nouvelles propositions. Quelle sera la position de la Belgique en l'espèce ?

De nombreuses voix s'élèvent en faveur d'un assouplissement de la compétence de contrôle budgétaire de la Commission européenne. Mais la Commission ne semble pas encline à répondre à cette demande. Il serait donc on ne peut plus logique que les commissaires européens compétents aillent s'expliquer devant les parlements nationaux. Ce sont en fin de compte les membres des parlements nationaux qui sont chargés d'exécuter les règles imposées par la Commission européenne.

Mme Sabine Vermeulen, sénatrice, souhaiterait poser une question au sujet des conditions macro-économiques imposées dans le cadre de la politique de cohésion, qui prévoient la possibilité de sanctionner un État membre s'il ne respecte pas les recommandations de la Commission européenne. C'est un point qui n'est pas sans importance pour la Belgique car il y a aussi dans notre pays des autorités dont l'objectif n'est pas (encore) de présenter un budget en équilibre. Jusqu'à quel point la Commission européenne se montrera-t-elle stricte ? Dans le texte, on parle d'une situation où les objectifs arrêtés sont « loin d'être atteints ». Qu'entend-t-on par là ?

M. Philippe Mahoux, président du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes, se réjouit des avancées qui ont été faites en ce qui concerne la taxe sur les transactions financières. La famille politique à laquelle il appartient plaide depuis des années pour l'instauration d'une telle taxe, mais cette proposition a souvent été tournée en dérision et taxée d'irréaliste. Le principe de cette taxe est aujourd'hui acquis. Où en est-on dans sa mise en œuvre ?

dit pleidooi ook door de MR-fractie in het Federaal Parlement zou worden overgenomen. Daar is blijkbaar minder enthousiasme voor zaken als investeren in toekomstoeconomieën, middelen voor armoedebestrijding, meer sociale politiek,

De heer Georges Dallemagne, volksvertegenwoordiger, verwijst naar de verkiezingsuitslag in Italië als eerste formele uiting van protest tegen het huidige beleid in de Europese Unie. Ook in andere landen komt het anti-Europees populisme sterk op. De EU heeft zich de laatste maanden geprofileerd als begrotingswaakhond, maar is vergeten een beleid of visie te ontwikkelen op het vlak van solidariteit, sociale politiek en economische relance. Men moet stoppen met machinaal verdragen op te maken en te ratificeren, maar men moet zijn energie steken in de uitbouw van een echt Europees beleid ter zake.

Het Europees Parlement lijkt waarschijnlijk het voorstel van de Europese Raad te zullen blokkeren. Het dossier zal dan terug op de tafel van de Raad terecht komen die nieuwe voorstellen zal moeten doen. Wat zal de positie van België hierin zijn ?

Velen pleiten voor een ontspanning van de rigoureuze budgetcontrolebevoegdheid van de Europese Commissie. De Commissie lijkt echter niet geneigd aan deze vraag te beantwoorden. Het zou dan ook niet meer dan logisch zijn dat de bevoegde Europese commissarissen zich komen verdedigen voor de nationale parlementen. Het zijn per slot van rekening de nationale parlementsleden die de regels opgelegd door de Europese Commissie moeten implementeren.

Mevrouw Sabine Vermeulen, senator, heeft een vraag over de macro-economische conditionaliteit die is ingevoerd inzake het cohesiebeleid, waarbij lidstaten kunnen worden gesanctioneerd wanneer men de aanbevelingen van de Europese Commissie niet naleeft. Dit is ook voor België belangrijk, aangezien er in dit land ook overheden zijn die (nog) niet streven naar een begroting in evenwicht. Hoe streng zal de Europese Commissie optreden ? In de tekst spreekt men van een situatie waarbij men « bijlange niet » de doelstellingen haalt. Wat wordt hiermee bedoeld ?

De heer Philippe Mahoux, voorzitter van het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden, verheugt zich over de vorderingen die gemaakt zijn inzake de financiële transactietaks. Zijn politieke familie heeft jaren gepleit voor de invoering van deze taks en geregeld werd dit weggelachen en als onrealistisch beschouwd. Nu is het principe aanvaard. Waar staat men met de uitvoering ervan ?

B. Réponse de M. Elio di Rupo, premier ministre

Le premier ministre loue tout d'abord le Comité d'avis et son mode de fonctionnement dans le cadre duquel le débat a toujours lieu ouvertement, sans ambages ni démagogie.

Au Conseil européen, le premier ministre exprime le point de vue qui a été convenu au sein du gouvernement. La demande ou le souhait de voir la Belgique bloquer les discussions budgétaires n'a jamais été formulé. Si tel eût été le cas, le premier ministre se serait trouvé dans une toute autre position.

Par ailleurs, il partage pleinement la déception des intervenants francophones, mais si l'on veut laisser au citoyen la faculté de s'exprimer, on ne peut avoir recours au référendum, celui-ci n'étant pas autorisé par la Constitution. Le Traité de Lisbonne prévoit en revanche l'Initiative citoyenne européenne qui est une piste susceptible d'être empruntée.

Le Conseil européen réunit des chefs de gouvernement ayant chacun des points de vue, des sensibilités et des priorités propres. Il importe de savoir que le Royaume-Uni n'était pas isolé et que les Pays-Bas, la Suède, la Tchéquie, la Finlande et le Danemark soutenaient son point de vue. La position de Mme Merkel était également cruciale en l'espèce. Dans le cadre des négociations pour le Conseil européen de février, l'axe Berlin-Paris a fait place à l'axe Berlin-Londres face auquel se tenait un groupe de pays composé notamment de la France, la Belgique, l'Italie et l'Espagne qui voulaient aller plus loin.

Le résultat de cette situation est le compromis actuel qui figure dans l'accord budgétaire. Effectivement, l'accord n'est pas idéal et nombreux sont ceux qui le trouvent décevant.

Que peut faire le Parlement européen en l'espèce ? Il peut dire oui ou non. Cette dernière hypothèse paraît très vraisemblable. Il faudra ensuite retourner au Conseil européen avec une série de recommandations et de nouvelles propositions. Cela changera-t-il les positions des pays précités ? La question reste ouverte.

Pour l'heure, des moyens propres ne sont pas prévus pour l'Union européenne. Quant à la taxe sur les transactions financières, des propositions de la Commission européenne sont attendues.

La répartition de l'aide que la Belgique doit recevoir aura lieu selon les règles qui sont d'application dans notre pays, étant entendu que des budgets spécifiquement octroyés doivent revenir aux régions ou secteurs auxquels ils sont destinés selon la Commission européenne.

Le premier ministre souligne qu'il estime personnellement qu'une Union à vingt-sept, vingt-huit ou

B. Antwoord van de heer Elio di Rupo, eerste minister

De eerste minister looft in de eerste plaats het Adviescomité en zijn werking, waarbij er steeds op een open manier en « *to the point* » wordt gedebatteerd zonder in demagogie te vervallen.

De eerste minister vertolkt tijdens de Europese Raad het standpunt dat in de regering is overeengekomen. Er is nooit een vraag gekomen of de wens geuit dat België de begrotingsbesprekingen zou blokkeren. Indien dit wel zou geweest zijn, was de eerste minister in een totaal andere positie komen te staan.

Verder wordt de teleurstelling van de Franstalige sprekers ten volle gedeeld. Indien men echter de burger zich wil laten uitspreken, kan men geen beroep doen op het referendum aangezien dit niet door de grondwet wordt toegestaan. Het Verdrag van Lissabon voorziet wel in het Europees Burgerinitiatief, hetgeen een piste is die bewandeld zou kunnen worden.

De Europese Raad brengt regeringsleiders samen met eigen standpunten, gevoeligheden en prioriteiten. Belangrijk om weten is dat het Verenigd Koninkrijk niet alleen stond met zijn visie. Zij werd hierin gesteund door Nederland, Zweden, Tsjechië, Finland en Denemarken. In deze was de positie van mevrouw Merkel ook cruciaal. De as Berlijn-Parijs werd voor deze onderhandelingen vervangen door de as Berlijn-Londen. Daartegenover stond een groep van landen met onder andere Frankrijk, België, Italië en Spanje die verder wilden gaan.

Resultaat van deze situatie is het huidige compromis dat in het begrotingsakkoord is weergegeven. Het is een feit dat het geen ideaal akkoord is, en dat het voor velen een teleurstelling is.

Wat kan het Europees Parlement in deze doen ? Het kan ja of neen zeggen. Het laatste lijkt erg waarschijnlijk, waarna men terug naar de Europese Raad zal moeten gaan met een aantal aanbevelingen en nieuwe voorstellen. Zal dit de posities van de hierboven vermelde landen veranderen ? Het blijft een open vraag.

Op dit ogenblik zijn geen eigen middelen voorzien voor de Europese Unie. Wat de financiële transactietaks betreft, wordt gewacht op voorstellen van de Europese Commissie.

De verdeling van de door België te ontvangen steun zal gebeuren volgens de regels die in ons land gelden, met dien verstande dat specifiek toegekende budgetten moeten gaan naar die regio's of sectoren waarvoor ze volgens de Europese Commissie bedoeld zijn.

De eerste minister benadrukt dat het zijn persoonlijke mening is dat een Unie met zevenentwintig,

plus de pays ne peut plus fonctionner tant que des décisions de cette nature doivent être prises à l'unanimité. Il est un fait que nombre de pays considèrent l'UE comme un marché interne, ce qui est légitime de leur part. Mais, il y a également au moins dix-sept États membres dont la devise est l'euro et qui veulent aller plus loin, ce qui est leur droit et la population de ces pays mérite plus qu'un simple marché unique européen. Il s'agit malheureusement d'un point de vue qui est rarement exprimé, vu que de nombreuses personnes s'accrochent encore à l'image d'une Union monolithique qui, selon le premier ministre, est dépassée.

En ce qui concerne la trajectoire budgétaire que suivra la Belgique, il est vrai que le programme de stabilité précédent a été déposé en avril 2012 sur la base des prévisions économiques de l'époque. Entre-temps, la situation est loin de s'être améliorée.

La nouvelle version qui sera déposée en avril 2013 sera dès lors élaborée sur la base des nouvelles prévisions pluriannuelles du Bureau du plan et des avis du Conseil supérieur des Finances. Les négociations s'y rapportant débiteront la semaine prochaine au sein du gouvernement. Elles se dérouleront dans un contexte économique très difficile et le spectre de la crise planera sur les discussions.

Quant à 2012, la Commission européenne part toujours du principe d'un déficit de 3 %. Le ministre des Finances veut le ramener à 2,9 %. Il importe de trouver un accord sur la hauteur du déficit parce qu'elle déterminera si notre pays sera catalogué parmi les pays dont le déficit budgétaire est excessif et qui requièrent donc un contrôle renforcé en la matière.

Cette discussion a un rapport avec la recapitalisation de Dexia. À l'époque, ne pas intervenir dans le sauvetage de Dexia aurait déclenché une catastrophe. À présent, il serait tout aussi désastreux de ne pas recapitaliser Dexia. La question est de savoir si cet effort doit être intégré dans la dette et/ou le déficit. Quelle que soit la réponse, cela demeure une mesure unique qui ne peut dès lors pas être considérée comme une dette publique structurelle d'après le premier ministre. Il y a toutefois bon espoir que les négociations avec la Commission européenne aboutiront à un bon résultat pour 2012.

Les présidents-rapporteurs,

Philippe MAHOUX (S),
André FLAHAUT (Ch).

achtentwintig of meer landen niet meer werkbaar is zolang men beslissingen van deze aard moet nemen met unanimiteit. Het is een feit dat vele landen de EU zien als een interne markt. Dat is hun goed recht. Maar daarnaast zijn er minsten zeventien lidstaten met de euro als munt die verder willen gaan. Het is hun recht om dit te willen, en de bevolking van deze landen verdient meer dan een loutere Europese eenheidsmarkt. Jammer genoeg is dit een standpunt dat weinig wordt geuit, aangezien velen nog steeds vasthouden aan het beeld van een Unie die één en onverdeeld is. Maar dit beeld is volgens de eerste minister achterhaald.

Wat het begrotingstraject betreft dat België zal doorlopen, is het zo dat het vorige stabiliteitsprogramma werd ingediend in april 2012 op basis van de toenmalige economische prognoses. De situatie is er intussen echter allesbehalve op verbeterd.

De nieuwe versie die in april 2013 zal worden ingediend, zal dan ook opgemaakt zijn op basis van nieuwe meerjarige prognoses van het Planbureau en adviezen van de Hoge Raad voor Financiën. De onderhandelingen hiervoor zullen volgende week in de regering aanvatten. Deze zullen verlopen in zeer moeilijke economische omstandigheden met de schaduw van de crisis die over de besprekingen zal hangen.

Wat 2012 betreft, gaat de Europese Commissie nog steeds uit van een tekort van 3 %. De minister van financiën wil dit terugbrengen tot 2,9 %. Het is belangrijk hierover een akkoord te vinden, omdat het beslissend is voor het feit of ons land valt onder die landen met een buitensporig begrotingstekort en dus bijhorende versterkte controle.

Deze discussie heeft te maken met de herkapitalisering van Dexia. Indertijd had niet tussenkomen in de redding van Dexia een ramp betekend. Thans zou een niet herkapitaliseren van Dexia een even grote catastrofe zijn. De vraag is of deze inspanning moet worden opgenomen in de schuld en/of het tekort. Wat ook het antwoord is, het blijft een eenmalige maatregel, en kan volgens de eerste minister dus niet worden beschouwd als een structurele overheids-schuld. Er is echter goede hoop dat de onderhandelingen met de Europese Commissie voor 2012 tot een goed resultaat zullen leiden.

De voorzitters-rapporteurs,

Philippe MAHOUX (S),
André FLAHAUT (K).